



MALTESER HOSPITALDIENST SCHWEIZ
SERVICE HOSPITALIER DE L'ORDRE DE MALTE EN SUISSE
SERVIZIO OSPEDALIERO DELL'ORDINE DI MALTA IN SVIZZERA

SHOMS



Page 12 s.

Un des défis de notre temps: L'accompagnement spirituel des enfants. Page 13 s.



Page 3

février 2012



Page 4 s.

n° 38

EDITORIAL

Dans cette nouvelle édition de notre journal du SHOMS vous découvrirez un grand éventail de nos activités au cours des six derniers mois – et encore, tout n'a pas été mentionné !

Qu'il s'agisse d'activités caritatives, de réunions spirituelles ou amicales, nous restons toujours au service de nos Seigneurs les malades dans le sens traditionnel de la longue histoire de l'Ordre de Malte. Je suis aussi fière de savoir que notre Service Hospitalier, avec ses nombreux bénévoles, sait s'adapter aux défis de notre temps, ainsi que le souhaite notre Grand Maître Fra' Matthew Festing.

La participation à l'Assemblée générale du SHOMS, le 24 mars 2012 à Lugano, est également une possibilité de s'engager activement pour l'avenir de notre association. Je remercie nos amis du Tessin de nous accueillir et me réjouis de vous rencontrer nombreux.

Antoinette Fierz-Cagianut,
Commandant

SOMMAIRE

page

Jeunesse

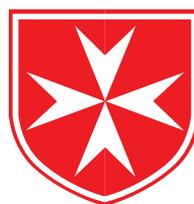
Le week-end neige des EMS	3
Travail au couvent de la Maigrauge (Jeunes).	4
Des ailes le temps d'une journée (Jeunes)	4 s.

Vie des sections

3ème pèlerinage à Ars (section de Genève).	6 s.
5. Wallfahrt nach Altötting (Ostschweiz-FL)...	7 s.
Staatsbesuch des Grossmeisters im FL.....	8 s.
Sur le chemin de Compostelle (Fribourg)	9 s.
Prier-Témoigner à Fribourg	10 s.
Ordination de Mgr Morerod (Fribourg)	11 s.
Doldertal - Das jüngste Projekt der Sektion Zürich	12 s.
Hans Hammer	13
A Dieu in Wurmsbach - Pater Clau	14 s.
Sortie Valais de Coeur au Simplon	15

Spiritualité

Dieu est..., Dieu n'est pas...: c'est égal!.....	15 s.
--	-------



Responsable du journal: Anne-Sophie Hamoir (journal1@shoms.ch pour l'envoi des textes, journal2@shoms.ch pour l'envoi des photos)

Comité de rédaction: Geneviève de Boccard, Antoinette Fierz, Anne-Sophie Hamoir et les correspondants des différentes sections

Imprimeur: Foyer-Ateliers des Préalpes, 1752 Villars-sur-Glâne

Prochain délai de rédaction: début avril 2012

Le week-end neige des EMS

Comme à l'accoutumée, la troupe des Eclaireurs du SHOMS a recommencé l'année par le week-end neige. Il s'agit d'un des rendez-vous les plus attendus chez les EMS. En effet, le week-end neige est souvent propice à toutes sortes d'activités inoubliables. Ce dernier s'est déroulé le 7-8 janvier 2012 sur les hauts d'Albeuve.

Malgré des températures hautes pour la saison, la troupe a réussi à trouver de la neige pour faire des fortins et surtout des batailles de boules de neige. La journée de samedi a donc commencé par une courte marche qui a mené les éclaireurs à un point de ravitaillement où une soupe bien chaude attendait tout le monde. La patrouille des Castors et celle des Loups se sont ensuite séparées pour se lancer dans un jeu les opposant. Ce n'est qu'après avoir lutté durant toute une après-midi que ces dernières ont rejoint le chalet de Monsieur Toffel. En arrivant, elles eurent la bonne surprise de voir deux anciens chefs de troupe, à savoir Damien de Raemy et Xavier Morard, qui étaient venus

pour parler de la section des jeunes. Cet instant un peu plus théorique fut apprécié par les scouts qui purent non seulement se renseigner mais aussi se reposer un peu après une journée déjà bien chargée.

Puis vint le repas du soir où les patrouilles ont à nouveau réussi à étonner leurs chefs de par leur talent de cuisiniers mais aussi par leur créativité. Après avoir bien mangé, les deux patrouilles se lancèrent dans un jeu un peu plus cérébral cette fois. Il s'agissait d'un jeu de questions faisant appel à toutes les connaissances du scout sur le scoutisme, mais aussi l'Ordre de Malte.

Après une bonne nuit de sommeil réparateur, les EMS ont eu le bonheur d'accueillir Don Nicolas Maillaat, leur aumônier, pour la célébration d'une messe. Ce n'est qu'après avoir fait un court jeu et des rangements que la troupe a pu regagner Fribourg. Là, de nombreux parents attendaient leurs enfants qui purent raconter toutes les aventures qu'ils avaient vécues durant ce week-end.

Charles de Gottrau



Les scouts se réchauffent avec une soupe

Travail au couvent de la Maigrauge

Depuis quelques mois, le couvent de la Maigrauge à Fribourg accueille pour une journée de travail des membres de la section des jeunes, dont l'aide s'inscrit dans différentes actions. Ce projet, fruit de la réflexion de Pauline Borsinger de Baden et de Soeur Thérèse, s'est concrétisé ce printemps. En raison de la clôture, ce sont les filles de la section des jeunes qui s'engagent à apporter régulièrement une aide dans les travaux de la communauté. Il s'agit de suivre le rythme séculaire de la vie de l'abbaye cistercienne de la Maigrauge, de prier et de travailler avec les sœurs, dans l'idéal une fois par mois. L'accueil chaleureux des volontaires par sœur Thérèse marque le début de la journée de travail, après la messe du matin. Les activités sont soit organisées à l'avance s'il s'agit de nettoyages ou de conditionnement des produits vendus ensuite dans le petit magasin de l'abbaye, soit spontanées suivant la météo et l'entretien que nécessite le jardin potager. Le travail se fait si possible dans le recueillement ; des gestes très simples - tels qu'arracher les mau-

vaises herbes ou préparer des sachets de tisanes - prennent une autre dimension lorsqu'ils sont effectués dans le silence. Après l'office de sexte, le repas de midi est partagé avec l'aumônier de la communauté et les hôtes de passage à l'occasion d'une retraite. Au début de l'après-midi, un moment de repos permet de profiter du jardin paisible du cloître, avant l'office de none et la reprise du travail. Ces quelques heures en-dehors des préoccupations quotidiennes passent étonnamment vite, et bientôt arrive la fin de la journée pour les aides. Un instant de prière et de discussion avec sœur Thérèse est toujours possible ; les rencontres que l'on peut avoir avec les sœurs démontrent que bien que cloîtrées elles sont loin d'être « hors du monde », et sensibles à bien des problématiques actuelles. Les vêpres terminent enfin cette journée partagée avec les sœurs de la Maigrauge ; il est temps de retourner en ville, après une expérience des plus enrichissantes !

Claire de Reyff

Des ailes le temps d'une journée

Le samedi 10 septembre 2011, sur le tarmac de l'aérodrome de la Gruyère, il est huit heures trente du matin, et la petite équipe du SHOMS attend, frigorifiée, les bus provenant des foyers de la cité radieuse à Echichens et de Foyer Handicap à Genève.



Enfin, ils arrivent, en même temps que le soleil d'ailleurs, qui se dépêche d'étendre ses joyeux rayons, d'abord sur le château de Gruyère, puis sur les lacs, et nous réchauffe enfin tous.

Sur place, nous avons la chance d'être très chaleureusement accueillis par le Lion's Club de Bulle, dont les membres distribuent à tous les participants de la journée « Vol pour tous » croissants et cafés, afin de nous mettre d'attaque et nous préparer aux fortes émotions qui nous attendent.

Une dizaine de pilotes ont mis leurs dons à disposition des invités pour toute la journée, et les emmènent chacun, en compagnie de leurs accompagnants, pour un magnifique tour dans les airs, voire à plus d'une reprise pour ceux qui le souhaitent.

Tout se passe en douceur : il suffit de lever le doigt et hop !, les invités se voient soulevés puis déposés royalement sur la place du passager, à côté du pilote, dans un avion à deux ou quatre places. C'est un véritable petit taxi des airs, puisque chacun peut demander la destination qu'il souhaite (aller-retour bien sûr). On a l'embarras du choix, entre les montagnes, la ville de Fribourg, le lac Léman... Tout paraît si proche vu du ciel !

Le moteur démarre, l'avion se met en place sur la piste, avance de plus en plus vite, puis décolle, survole d'abord les arbres, contourne le château... Il prend vite de la hauteur, mais reste près des cimes. On survole le Moléson, Château d'Oex, le Col des Mosses, Leysin... On peut le dire : c'est fou ! Pas un nuage à l'horizon, un paysage magnifique, un sentiment de liberté et de légèreté incroyable. Puis, retour au bercail, par un petit virage au-dessus du Bouveret, avec une vue absolument grandiose sur le lac Léman, de Montreux à Lausanne. Comble du luxe, certains pilotes proposent même aux invités

de prendre les manettes... mais les reprennent quand-même pour l'atterrissage !

A midi, le roi soleil tape de tous ses rayons sur le tarmac. Tout le monde se retrouve à l'ombre en grandes tablées pour déjeuner. Certains jouent aux cartes, d'autres racontent leurs expériences de vol ou se montrent des photos prises dans les airs. L'ambiance générale est légère et joyeuse, on oublie un peu le temps... L'après-midi, les pilotes, fort sympathiques, proposent à tous ceux qui le désirent un deuxième voyage. Enfin, c'est le tour de l'hélicoptère, qui emmène quelques chanceux faire le dernier vol de la journée. A la fin de l'après-midi, les invités et les participants ont complètement oublié la fraîcheur de la matinée. Chacun est quelque peu transformé et réchauffé par cette expérience, et nous nous rendons compte de la chance que nous avons eue d'avoir tant de pilotes et d'avions pour nous seulement ! On rit, on s'embrasse, les bus se remplissent, puis chacun rentre à la maison la tête dans les nuages...

Virginie de Kerchove et Sophie d'Hespel



Les participants à la journée «Vol pour tous»

Samedi 1er octobre 2011. Une belle matinée ensoleillée. Au départ de Genève, deux minibus de pèlerins et deux voitures d'accompagnants: en route pour Ars! En voiture nous avons prié le chapelet et chanté en compagnie de notre cher Père Clément (aumônier de la délégation de l'AHOM). Mon cœur déjà s'allégeait du fardeau quotidien et se préparait à découvrir Ars et son Saint Curé comme un cadeau du ciel. J'admirais par la fenêtre les villages, leurs églises et la belle campagne des routes qui nous menèrent jusqu'à Ars.

Nous arrivâmes juste à l'heure pour la messe du matin magnifiquement chantée par les Sœurs Bénédictines. Outre la beauté des chants, j'admirais la joie profonde qui émanait de ses sœurs qui ont donné leur vie toute entière au Christ, comme le curé d'Ars! Après la messe, nous avons pu visiter l'église elle-même. Le moment le plus marquant en ce qui me concerne fut de voir les reliques du Saint Curé. J'avais l'impression que son visage si bien conservé voulait me parler; j'ai ressenti un appel à une vie pieuse et humble.

Nous fûmes ensuite accueillis par d'autres religieuses de la maison Saint-Jean. Suite à un déjeuner convivial, nous avons écouté avec beaucoup d'intérêt Père Clément nous raconter l'histoire de Jean-Marie Vianney, né en 1786, curé d'Ars pendant 41 ans, canonisé en 1925 et proclamé Saint Patron de tous les curés de l'univers en 1929. Père Clément nous a lu et commenté de nombreux passages d'une biographie sur la vie du Saint-Curé. C'était captivant et il faut dire que la vie du Saint Curé à de quoi émerveiller.

C'était impressionnant de réaliser tous les re-

noncements qu'il faisait (par exemple, le peu qu'il mangeait et dormait) pour se consacrer entièrement à ses fidèles et les conduire de plus en plus nombreux à Dieu. En particulier,



Les membres de la section de Genève à Ars

il confessait les fidèles plus de 12 heures par jour, en plus de ses autres responsabilités (messes, leçons de catéchisme, prières, visites, etc.). Conformément à sa vocation et au but de sa vie, il a ainsi converti et sauvé un nombre immense d'âmes en leur apprenant à tout faire pour l'Amour de Dieu.

Après le déjeuner, nous avons pris quelques photos de notre groupe, toujours sous un soleil d'été. En nous redirigeant vers l'église du village, nous avons trouvé une petite chapelle à l'intérieur de laquelle nous avons pu inscrire dans un grand livre les noms d'amis prêtres que nous

désirions placer sous la protection du Saint Curé. Nous sommes ensuite retournés à l'église pour prier. Ceux qui le désiraient ont également pu se confesser. Nous nous sommes finalement retrouvés à discuter bien amicalement avec les uns et les autres sur le parvis de l'église.

Il nous restait encore un bel endroit à découvrir à Ars. Ce fut la visite du musée Grevin avec l'histoire vivante du Saint Curé. De nombreuses scènes de sa vie y furent reconstituées grâce à des statues en cire de taille réelle. Tandis que nous nous occupions de pousser les chaises des invités, Père Clément nous lisait les paroles touchantes du Curé d'Ars qui étaient inscrites

sur le devant de chaque scène. Nous retiendrons certainement tous cette belle scène de la rencontre entre un jeune paysan et le Saint Curé perdu dans la campagne alors qu'il cheminait vers Ars pour en devenir le curé. Le Père remercia le jeune garçon de lui avoir indiqué la direction et il lui dit: «eh bien mon enfant, tu m'as montré le chemin d'Ars, je te montrerai le chemin du Ciel».

Seigneur, nous Te rendons grâce pour ce pèlerinage à Ars et pour son Saint Curé qui nous ont montré le chemin du Ciel, aujourd'hui encore et dans les siècles des siècles. Amen.

Matyas Szalachy

5. Wallfahrt nach Altötting des MHDS (Ostschweiz-Liechtenstein)

Juli 2011. Altötting zum fünften Mal. Die Gemeinschaft, der Austausch und die besonderen und eindrücklichen Momente lassen uns jedes Jahr wieder an der Malteserwallfahrt nach Altötting teilnehmen.

Dieses Jahr reichte der Bus nicht mehr für jeden mitkommenden Teilnehmer. Kurzerhand konnten wir daher auch vollständig Immobile in einem zusätzlichen Personenwagen mitnehmen, was sehr geschätzt wurde.



Wallfahrt nach Altötting

Am Samstag Nachmittag durften wir bei herrlichem Sonnenschein eine interessante und vor allem erfrischend kühle Sonderführung im Rahmen des 500 jährigen Bestehens der Stiftskirche mit deren Geschichte erleben. Nach einem bayerischen Abendessen unter freiem Himmel hat sich die Gruppe aufgeteilt. Einige haben die Vorabendmesse mit Kardinal Friedrich Wetter in der Basilika besucht, die anderen eine eindrückliche und spannende geistliche Betrachtung in der Herzkammer der bayerischen Könige in der Gnadenkapelle durch Prälat Ludwig Limbrunner miterleben dürfen. Dies zum Gedenkjahr des 125. Todesjahr von König Ludwig II. Das der Abschluss des Tages noch zusätzlich mit einer herrlichen Lichterprozession gekrönt

wurde, fand unseren vollsten Gefallen, besonders, da wir dieses Mal trockenen Fusses noch einen Schlummertrunk einnehmen durften.

Am Sonntag Morgen um 7 Uhr waren die ersten bereits bei der Frühmesse in der Gnadenkapelle und genossen im Anschluss das gemütliche Frühstück. Kurz danach ging es los für die Prozession, bei der auch Seine Hoheit und Eminenz, der Fürst und Grossmeister Fra' Matthew Festing teilnahm und in einer eindrücklichen Heiligen Messe mit S.E. Erzbischof Reinhard Marx und einigen hundert Pilgern und Maltesern aus Deutschland und Österreich einen würdigen Abschluss fand.

Monica Toggenburg

Staatsbesuch des Grossmeisters im Fürstentum Liechtenstein

1. September 2011.

Wunderbares Spätsommerwetter.

Ein schönes Trüppchen uniformierter Damen und Herren platziert sich zum Gruppenfoto.

Im Hintergrund: Schloss Vaduz.

Wir, Mitglieder der Sektion Liechtenstein/Ostschweiz, treffen uns vor der Hofkellerei des

Fürsten von Liechtenstein. Wir sind eingeladen à une Réception zu Ehren S.E. Fürst und Grossmeister Fra' Matthew Festing anlässlich seines Staatsbesuchs im Fürstentum Liechtenstein.

Während wir unsere «Fotosession» beenden, treffen viele weitere Gäste ein. Besonders herzlich ist die Begrüssung durch S.E. Botschafter



Gruppenfoto in Vaduz

Max Thurnauer. Ein Gruss hier, eine Umarmung dort. Man kennt sich oder nicht und begibt sich ins Innere des Gebäudes.

Eine wohltuende Erfrischung wird gereicht, ein edler Tropfen dazu.

Die Polizeieskorte kündigt den Auftritt des Grossmeisters an. Fast unmerklich begibt er sich unter die sich wohl unterhaltende Gästeschar.

Eine kurze, sympathische Ansprache des Grossmeisters, welche mit Applaus gewürdigt wird, folgt.

Excellente Häppchen finden guten Anklang und runden den ungezwungenen, stimmigen Vorabend ab.

Die Gästeschar wird allmählich kleiner.

Auf Wiedersehen bei einem nächsten unserer schönen Anlässe.

Wir freuen uns darauf.

Ein herzliches Dankeschön von unserer Seite für die gelungene Einladung.

Niklaus Frank

Sur le chemin de Compostelle (section de Fribourg)

Le dimanche 2 octobre 2011, un groupe de jacquaires ou d'aspirants jacquaires, tous membres du SHOMS, se sont retrouvés au buffet de la gare de Romont avant d'entreprendre la 3^{ème} étape de leur marche annuelle sur le chemin de Compostelle. Le parcours de cette année devait les mener de Romont à Moudon, soit une petite vingtaine de kms sous la sympathique direction de Guy von der Weid, assisté par Jean-Pierre Demierre, autre fin connaisseur du chemin de St Jacques.

au rythme spécifique du pèlerin, propice à la réflexion. Coupant un moment les conversations animées des pèlerins, Guy recommanda le silence pour goûter, tel le vrai pèlerin, la paix émanant d'un ancien chemin creux non goudronné, un des rares tronçons de route préservé entre Billens et Hennens - c'est dans la très jolie église de cette dernière localité que Jacques de Boccard célébra la Messe.

A Curtilles, le groupe fut chaleureusement accueilli pour l'apéritif chez Anne-Françoise

et Pierre de Graffenried - qui leur offrirent leur jardin pour se délasser et prendre leur pique nique. Après une courte visite de l'église de Curtilles, les pèlerins reprirent leur route, longèrent la Broye et arrivèrent enfin à Moudon où ils trouvèrent avec bonheur refuge sous une terrasse ombragée avant de suivre leur guide pour une dernière visite de l'église St Etienne, datant du 13^{ème} siècle.

A la fin de cette très belle journée ensoleillée et grâce à l'amabilité des

quelques chauffeurs «des voitures balais», chacun put être reconduit à Romont.



Les membres de la section de Fribourg sur le chemin de Compostelle

Muni de son enthousiasme, de son bâton et de son chapeau de pèlerin, Guy ouvrit la marche

Heureux d'avoir fidèlement suivi leur devise « calme – droit – et en avant », chacun se promet de se retrouver l'année prochaine autour de leur fidèle jacquaire Guy.

Brigitte van der Straten

Ci-contre: Messe célébrée dans l'église de Hennens



Prier Témoigner à Fribourg, 12 et 13 novembre 2011

« Vérité... chacun la sienne ? »

A première vue, ce titre pouvait paraître tout à fait inapproprié, car pour nous la Vérité est chose si évidente qu'il n'est nul besoin de la définir. Mais ce n'est peut-être pas si simple. Sœur Marie de la Visitation, religieuse de la Communauté des Béatitudes, était l'animatrice

l'instar de ces bulles dont il ne reste rien, chacun vit dans son monde et s'en contente. Elle s'est alors appuyée sur les paroles de Jésus : « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* ».

La Vérité ainsi clairement définie, vouloir l'interpréter relèverait de l'impertinence. Par contre chacun de nous se doit d'être humble pour rester ouvert devant la Vérité

et cheminer à sa recherche. Par des témoignages de sa propre vie de jeune fille puis de consacrée, Sœur Marie de la Visitation a expliqué comment le Seigneur s'y est pris pour entrer en elle comme un ami attentif et bienveillant. Les exemples ont été multiples et insistants. A travers différentes formes de langage puisqu'elle a été journaliste à la radio télévision belge, Sœur Marie de la Visitation a témoigné de la vérité qui triomphe toujours mais pour laquelle nous avons



Mgr Grampa, évêque de Lugano

choisie cette année pour introduire le sujet. Elle a commencé par souffler des bulles de savon en direction du public pour montrer que, à

besoin de la lumière de Jésus.

Quelques intervenants sont ensuite venus parler de leur parcours spirituel. Le clown Gabidou

a fait, à travers des phrases simples et pour le bonheur des plus jeunes, le récit du choix de Jésus pour récolter ses disciples.

Joseph Lebèze a raconté son parcours spirituel à travers un témoignage bouleversant. Né d'une mère française, enseignante et d'un père algérien, ouvrier, il a expliqué quel pouvait être l'état d'esprit d'un gosse voyant sa mère poignardée sous ses yeux par son père alcoolisé à fond, échappant lui-même de justesse au massacre. Puis ses années d'enfant placé dans une famille d'accueil qui ne le supporte que pour l'argent reçu et le jette à la rue le jour de ses 18 ans. Le parcours de la désespérance continue pour ce jeune devenu alcoolique lui aussi, jusqu'à sa rencontre avec un prêtre parisien. Pour Joseph Lebèze, c'est le début d'un long chemin. Il demande le baptême à l'âge de 27 ans. Au Foyer de charité de Châteauneuf de Galaure, une fondation à l'initiative de Marthe Robin où la providence l'a conduit, l'aumônier lui demande de remettre au Seigneur toute la haine qu'il avait gardée contre son père et lui propose le sacrement de la réconciliation pour l'y aider. Joseph Lebèze se soumet, non sans difficulté et encore avec des hauts et des bas, il se dit maintenant le plus heureux des hommes. L'événement inattendu de ce week-end fut l'arrivée du nouvel évêque nommé de notre diocèse, Mgr Charles Morerod revenu de Rome plus tôt que prévu pour participer à ce 22^{ème} Prier témoigner. Il a concélébré la messe de clôture avec Mgr Grampa, évêque de Lugano.

Une cérémonie vécue dans une très belle fraternité épiscopale.

Les membres du Shoms ont été comme toujours largement sollicités et se sont mis à la disposition de tous, selon les besoins de chacun : mère en difficulté avec ses enfants, personnes fragilisées qui ne peuvent monter les escaliers sans une main secourable... La liste est longue, l'aide est efficace et discrète, mais combien nécessaire dans une telle manifestation. Si les membres du Shoms ont été un peu moins nombreux cette année, seule une collision des calendriers à cette même date en est la cause. Le prochain Prier témoigner aura lieu les 10 et 11 novembre 2012... Une date à inscrire dès aujourd'hui dans nos agendas....

Jacqueline de Saint-Bon



Le SHOMS à l'écoute des plus petits

Ordination épiscopale de Mgr Charles Morerod à Fribourg

Pour la cérémonie à la Cathédrale Saint-Nicolas, les membres de l'Ordre, du Shoms et des éclaireurs de Malte étaient officiellement présents. Quelques-uns parmi ces derniers avaient pour mission de guider les invités, éventuellement les accompagner à la place qui leur était réservée. Tous et toutes avaient répondu spontanément et se sont dépensés sans compter. La cérémonie

à l'église qui a duré plus de trois heures était magnifique. L'instant le plus émouvant et solennel était certainement la promesse du futur évêque après la lecture, par le cardinal Cottier, de la bulle papale par laquelle Benoît XVI le chargeait de procéder en son nom, à l'ordination épiscopale de Mgr Charles Morerod. Après la première bénédiction du nouvel évêque, les fidèles étaient

invités à se réunir sous une tente montée tout exprès sur la place de la Grenette, où une soupe

de chalet les attendait dans une atmosphère familiale et joyeuse.



Le SHOMS engagé lors de l'ordination épiscopale



Délégation officielle

Doldertal *- Das jüngste Projekt der Sektion Zürich

Chantal* ist mit ihrem Hund gekommen, um einen Bewohner zum Spaziergang abzuholen. Im Aufenthaltsraum begrüsst sie die anderen mit herzlichem Händedruck oder durch freundliches Zuwinken. Dann sieht sie auf dem Kaminsims das Bild einer schönen alten Dame, daneben Blumen. Die Dame ist gestorben. Das schmerzt, denn Chantal hatte sie sehr lieb gewonnen.

Der Bewohner will nicht mit spazieren. Die Pflegerin respektiert das und schlägt vor, dass Herr P. mitgeht. Der will, ist jedoch mit irgend etwas gar nicht zufrieden. Er schimpft unverständlich. Chantal nickt mitfühlend, sagt, dass es nicht immer leicht sei mit dem Leben, und dass sie ihn verstehe. Validation, Wertschätzung des Gefühls, heisst diese Art von Kommunikation, deren Grundlagen Chantal wie alle SHOMS-Freiwilligen von einer Fachperson gelernt haben. Herr P. fühlt sich angenommen, beruhigt sich, und Hand in Hand, Hund an der Leine, gehen die beiden der Sonnenseite der Strasse entlang.

An die 300 Stunden war das SHOMS-Team vergangenes Jahr bei verschiedensten Einsätzen

im Doldertal. Auch Tanznachmittage, individuelle Besuche, ein Theaternachmittag und eine Samichlaus-Einlage gehörten dazu. Die Freiwilligen sind immer willkommen, auch kurzfristig, denn Spontaneität und Improvisation sind wichtige Faktoren im Umgang mit Menschen mit Demenz. Die Arbeit mit ihnen ist anspruchsvoll und will gelernt und immer wieder geübt sein. Das Kernstück des Engagements sind allerdings die fixen Dienstagabende. Dann unterstützen



jeweils zwei vom SHOMS das Pflorgeteam. Dabei steht nicht ein fester Plan, sondern die momentane Befindlichkeit der Bewohner und die eigenen Fähigkeiten im Vordergrund. Beliebt sind Singen, Tanzen, Ballspielen, Zeichnen, Bücher Anschauen, oder einfach für jemanden da Sein. Die Pflegenden und die Direktion sind immer sehr hilfreich, geben Anregungen und weisen auf die Bedürfnisse der Bewohner hin. Zweimal im Jahr gibt es ein gegenseitiges Feedback, genannt Praxisreflexion, und einmal im Sommer wird das Engagement aller Freiwilligen mit einem besonderen Danke-Schön-Anlass gewürdigt.

Inzwischen sind Chantal und Herr P. wieder zurück und trinken mit andern zusammen noch einen Tee.

«Kommen Sie bald wieder!» ruft die Tischnachbarin beim Abschied. «Ja, bestimmt», antwortet Chantal und freut sich schon darauf.

Marie-Gabrielle von Sury

* Chantal steht stellvertretend für die 12 SHOMS-Freiwilligen, und das Doldertal ist ein Altersheim der Stadt Zürich, spezialisiert auf Menschen mit Demenz. Das Projekt besteht seit zweieinhalb Jahren.

† Hans Hammer



Mit Betroffenheit haben wir Ende August 2011 vom Hinschied von Dr. Hans Hammer, langjährigem Mitglied

der Helvetischen Assoziation des Malteser Ordens und Präsidenten dessen Delegation der deutschen Schweiz, zur Kenntnis nehmen müssen. Wenige Monate nach dem Tod seiner Gattin ist er ihr im Alter von 92 Jahren ins Grab gefolgt.

Hans Hammer war unserem Hospitaldienst immer wohl gesinnt. Als Sympathisant des MHDS hat er unsere Tätigkeit mit grosser Aufmerksamkeit und mit Wohlwollen begleitet und uns regelmässig finanziell unterstützt. So hatte er damals veranlasst, dass der Grundstock unserer neu gegründeten Stiftung FONDAHOM massgebend vergrössert werden konnte. Diese hat den Zweck, die Tätigkeiten des Hospitaldienstes finanziell zu tragen.

Der Malteser Hospitaldienst nimmt Abschied von einem treuen Freund. Wir werden seiner in aufrichtiger Dankbarkeit gedenken.

Antoinette Fierz

«A Dieu» in Wurmsbach

Anfang September 2011 hat die Sektion Zürich bereits ihren zweiten «Familihtag» begehen dürfen. Er gründet auf dem Bestreben, den Kontakt unter unseren Helfern aus allen vier Aktivitäten des Zürcher SHOMS und deren Familien zu fördern und im jährlichen Rhythmus einen gemeinsamen Tag im Sinne der *tuitio fidei* zu gestalten. P. Clau Lombriser ist die heutige Form des Familientages zu verdanken: Zu diesem Anlass tref-

fen sich unsere Mitglieder, Helfer und deren Angehörige im Alter von 0 bis über 70 Jahren zu einem gemeinsamen Sonntag in der friedvollen Atmosphäre von Kloster Wurmsbach am Obersee. Das Programm umfasst die Einstimmung auf die liturgischen Texte des Tages, eine feierliche heilige Messe und einen lockeren Grillplausch. Dieses Mal durften wir uns zusätzlich von Sr. Mirjam Falk (Lourdes-Pilgerin 2011) die frisch



Pater Clau Lombriser am Familientag

renovierten Klostergebäude der Zisterzienserinnenabtei - Kreuzgang, Refektorium und Kapitelsaal - erklären lassen.

Schon heute können wir uns darauf freuen, anlässlich des Familientages am 2. September 2012 - zu dem auch Freunde aus anderen Sektionen mit ihren Familien wieder herzlich willkommen sind - unter kundiger Führung die Impulsschule Wurmsbach zu besuchen.

Der Familientag 2011 markierte aber auch eine Zäsur für die Sektion Zürich: P. Clau Lombriser wird – man mag es kaum glauben – in Pension gehen und Zürich verlassen. Mit einem kleinen Dankeschön haben wir ihn deshalb verabschiedet:

Lieber Pater Clau

Gerne nehme ich - in Anspielung auf das heutige Thema der Correctio Fraternalis - Deine Anregung in Form einer «Laudatio Fraternalis» auf: Du hast mit Datum vom 15. Mai in aller Form auf Ende dieses Jahres als geistlicher Begleiter der Sektion Zürich des Malteser Hospitaldienstes demissioniert und Dein «Amt» an den Kleiderständer gehängt. Lieber Clau, das bedauern wir sehr.

Du hast die Sektion Zürich seit 1999, also 12

Jahre begleitet. 2006 wurdest Du offiziell als Aktivmitglied im SHOMS aufgenommen und 2010 mit dem Ecusson d'Argent für 10 Jahre aktiven Einsatz dekoriert.

Neulich sagtest Du mir, Du seiest in die Rolle des Spirituals unserer Sektion so nach und nach hineingeraten, ohne konkrete Vorgabe, was man von Dir erwarte. Nun, Du hast die Erwartungen – ob konkretisiert oder nicht – in jeder Beziehung übertroffen: Quasi als Einstieg hast Du uns zu einem Vortrag von Stan Rougier zu Dir in die Mission Catholique eingeladen. Danach folgte in jedem ungeraden Jahr ein Einkerntag im Kloster Fahr, zu Themen wie «Wir und die Anderen» (2001) «Ein Tag zum selig preisen – ein Tag der Seligpreisungen» (2003) «Wunder im Leben – das Leben ein Wunder» (2005) «Eine Gute Zeit um Christ zu sein» (2007) und «Über Geld spricht man eben doch...» (2009). Dazwischen hast Du einige von uns getraut, Kinder getauft und gefirmt, Häuser gesegnet und immer wieder an unserem Leben teilgenommen. Und alle zwei Jahre hast Du uns nach Lourdes begleitet.

Für mich persönlich waren die «Clau-Jahre» die besseren. Du hast immer etwas zu sagen, eine besondere Gabe, mit wenigen Worten auf den Punkt zu kommen und Deinen Zuhörern eine wohl-formulierte Portion Weisheit mit auf den Weg zu geben. Ich möchte in diesem Zusammenhang dankbar an Deine Predigt zu Mt 9, 1-8 und die Rolle der Brancardiers erinnern.

Gütig zureden können hast Du in Deiner Vorbereitung für das heutige Familientreffen als Charisma bezeichnet. Du hast dieses Charisma. Jede Begegnung mit Dir ist eine Bereicherung. Und dann ist da Dein Umgang mit Kindern. Mich beeindruckt Dein natürlicher und herzlicher Umgang mit Kindern immer wieder. Ich habe das Gefühl, dass Kinder sich wohl fühlen in Deiner Gegenwart. Es kommt nicht von ungefähr, dass wir mit Dir zusammen den Familientag hier in Wurmsbach ins Leben gerufen haben. Er ist Dein Vermächtnis an uns und die heranwachsende nächste SHOMS-Generation. Das Bild von Dir mit den Kindern während des letzten Familientags in Wurmsbach vor einem

Jahr (siehe SHOMS-Bulletin no 36 vom Mai 2011, Seite 10) wird uns immer in Erinnerung bleiben.

Bei aller Ernsthaftigkeit hast Du viel Humor, ja Witz und Schalk, verbunden mit Herzlichkeit. Auch das sind Gaben Gottes.

Du bist ein wunderbarer Kommunikator!

Dürfen wir hoffen, dass Dein Abschied von Zürich nicht zur Ex-Kommunikation wird?

Vielen herzlichen Dank für alles und à Dieu!

Verena Vorwerk (für die Sektion Zürich, 4.9.2011)

P.S. « Les adieux du curé » von seiner Gemeinde finden am Sonntag, 1. Juli 2012 um 10:30Uhr in der Mission Catholique de Langue Française, Hottingerstrasse 36, 8032 Zürich statt.

Sortie Valais de Coeur au Simplon

A l'occasion de l'Assemblée annuelle d'automne, la section valaisanne du SHOMS veille à intégrer, dans le programme qu'elle planifie, une excursion originale. Le succès de la sortie à Emosson en 2010, avec une vue splendide sur l'ensemble du massif du Mont Blanc, nous a incités cette année à reprendre de la hauteur.

Facile d'accès en bus par la belle route internationale desservant le col, c'est l'Hospice du Simplon qui a été cette fois-ci le but de notre sortie.

Fort de 19 résidents et de 20 bénévoles, notre groupe a été reçu chaleureusement par le Prieur, membre de la communauté du St Bernard, qui est propriétaire des lieux. L'équipe de cuisine nous avait préparé un repas goûteux et généreux, sachant que l'altitude (2 000 m.) aiguise l'appétit.

Dans une brève intervention, le soussigné a rappelé un moment d'histoire : en 1802, Napoléon, médiateur de la Confédération, avait chargé les Valaisans de diligenter la construction de la route du Simplon. Observant, un an plus tard, que le Valais n'avait pas tenu ses engagements, il décida de le réunir à l'Empire et en fit le département du Simplon, ce qu'il resta jusqu'en 1825, date de son entrée dans la Confédération.

Dans l'après-midi, le beau temps nous incita à nous attarder sur l'esplanade devant l'Hospice, d'où nous pouvions admirer quelques beaux sommets enneigés, comme le Lagginhorn, le plus oriental des 4000 valaisans.

Le rayonnement des lieux et la lumière du paysage nous accompagnèrent à notre retour dans la vallée.

Guy Ducrey



Sortie au Simplon

Dieu est..., Dieu n'est pas... : c'est égal !

Jésus, qui s'adressait à Dieu en l'appelant « Abba » (en araméen : « Père ») avec une nuance affective usitée nulle part ailleurs dans

la Bible (1), nous a appris, par apôtres et évangélistes interposés, comment le prier et du même coup comment nous le représenter.

Lui-même dans ses paraboles le comparera tantôt à un père, à un roi, à un bon berger, à un semeur, à un homme parti en voyage, à un vigneron, au propriétaire d'un domaine, à un époux, etc.

Dans l'Ancien Testament (Cantique des cantiques), Dieu est aussi comparé à un époux ou encore à une mère qui « gémit, enfante et console » son enfant auquel elle s'identifie totalement (Isaïe 42, 14; 49, 15-16; 66, 9, 13). Rembrandt, avec une intuition géniale n'a-t-il pas d'ailleurs représenté dans un de ses tableaux le père de l'enfant prodigue posant les mains sur les épaules de son fils: une main gauche masculine et une main droite... féminine ?

Dieu qui est père ou mère ou époux, etc.

Ou alors un Dieu qui n'est pas..., comme le prophète Elie en fait la découverte au premier livre des Rois (19, 9-13a). Un Dieu qui n'est ni dans l'ouragan qui fend les montagnes et brise les rochers, ni dans le tremblement de terre qui s'ensuit, ni dans le feu, mais dans « le murmure d'une brise légère ».

Un Dieu qui est (théologie positive) ou qui n'est pas ceci ou cela, comme dans la théologie négative du cardinal, théologien, philosophe et savant, Nicolas de Cues (1401-1464) (2) et, en passant par Scot Erigène, Hugues de Saint-Victor, Maître Eckhart, Jean Gerson et autres, de ses prédécesseurs: Maxime le Confesseur et Denys l'Aréopagite, converti par saint Paul à Athènes et mentionné dans les Actes des Apôtres (17, 32-34): « Là, écrira-t-il, dans la théologie affirmative (ou positive), notre discours descendait du supérieur à l'inférieur puis il allait s'élargissant au fur et à mesure de sa descente; mais maintenant que nous remontons de l'inférieur jusqu'au Transcendant, notre discours se réduit à proportion de notre montée. Arrivés au terme nous serons totalement muets et entièrement unis à l'Indicible »(cf. Pseudo-Denys l'Aréopagite, De la théologie mystique).

Cette théologie négative ou apophasique (du grec apophasis: négation), que l'on retrouve aussi dans le bouddhisme, l'hindouisme, le taïisme et d'autres traditions, peut déconcerter nos esprits cartésiens et rationalistes, mais

nous introduire aussi à la théologie mystique et à la contemplation.

Nous avons trop tendance à accaparer Dieu, à en faire notre propriété privée ou nationale (« Gott mit uns »), voire à abuser de son nom, bref à l'anthropomorphiser, comme le reprochait déjà Voltaire à ses contemporains, alors qu'il est l'Indicible, l'Ineffable (3).

Nous sommes « comme des hiboux qui essaient de voir le soleil », écrira Nicolas de Cues dans son traité « De la docte ignorance » (1440), tandis que Nicolas de Flüe (1417-1487) dira un jour à l'un de ses visiteurs : « C'est l'idée, c'est l'image que tu te fais de la prétendue sorcière qui la rend pour toi maléfique » (4).

Dans son journal, l'abbé Mugnier (1853-1944) cite par ailleurs ce mot terrible d'un dominicain, le P. Didon, raillant Paul Claudel : « Il parle de Dieu comme s'ils avaient gardé les dindons ensemble ».

Plus sérieusement, utilisant la terminologie kantienne, un jésuite germanophone m'avait un jour avoué : « Gott ist für mich ein Grenzbe-griff » (Dieu est pour moi un concept limite).

A Noël, il « descendit jusqu'à nous » !

Fra' Guy-Michel Lamy, aumônier

Notes

(1) D'aucuns vont même jusqu'à traduire par « père/papa chéri » !

(2) Il participe au concile de Bâle (1432-1449) où il arrive en 1532 et s'y lie d'amitié avec Enea Silvio Piccolomini (1405-1464), secrétaire du concile, qui deviendra prêtre, évêque, cardinal et pape sous le nom de Pie II et fera de lui son conseiller. C'est à ce pape, rappelons-le, que l'on doit la fondation de l'université de Bâle en 1460. Les deux hommes mourront à quelques jours d'intervalle.

(3) Faisant allusion au mot Dieu, le philosophe juif partisan du dialogue avec les chrétiens et les musulmans, Martin Buber (1878-1965), écrira : « ...c'est le mot le plus chargé de tous les mots humains. Pas un qui n'ait été aussi souillé, aussi lacéré... Les hommes, avec leurs divisions religieuses, l'ont déchiré. Ils ont tué pour lui et pour lui ils sont morts... » (cf. Eclipse de Dieu, 1987)

(4) Alfred Berchtold, Bâle et l'Europe, t. I et t. II (1990)